

PRATIQUE URBAINE, avec et après Corona

Les Berlinoises et Berlin font actuellement l'expérience d'un quotidien considérablement transformé par les restrictions imposées à la culture, aux rencontres et à la liberté de circulation. Au cours des prochains mois d'été, beaucoup devront rester chez eux. Les voyages, festivals, et camps de vacances sont annulés. L'expérience acquise à ce jour montre que les individus et les groupes, qui même en l'absence de mesures de protection contre la pandémie font face à des défis sociaux et difficultés majeurs, sont exposés à davantage de risques en raison de l'isolement et de l'exiguïté de leur foyer. Les familles, les personnes âgées, les pères et mères célibataires, les adolescents et particulièrement les enfants cherchent des alternatives de vie pour échapper à l'étroitesse des quatre murs. Les personnes sans domicile ni abri ont besoin de contact et de participation.

En règle générale : les habitants de la ville ont maintenant besoin de plus d'espace! Des lieux ouverts qui permettent une diversité et sont proches des zones résidentielles afin que chacun puisse rentrer chez soi si nécessaire. Il est besoin d'espace pour se rassembler, jardiner, concevoir, construire et jouer, avec et - espérons-le bientôt - sans distanciation sociale.

« La ville périphérique » : nous avons besoin de plus d'espace pour expérimenter!

Suite à l'expérience de la crise de Coronavirus, il devient plus urgent que jamais de tester des idées et concepts pour l'avenir de la ville. Pour cela, il faut que dans chaque quartier soit mis en place de futurs laboratoires expérimentaux. Berlin a déjà entrepris de passionnants essais sur le terrain et observé des surprises architecturales, inspirés par l'initiative de *raumlabor*. En réunissant des partenaires des secteurs de l'art et de la culture, des lignes conceptuelles et processus de mise en œuvre peuvent être élaborés.

Afin de développer ces nouveaux espaces et surfaces, le soutien actif du pays et des districts est exigé : les friches, places et locaux désaffectés doivent être rapidement mis à disposition des projets et initiatives, afin de créer dans ces quartiers difficiles de Berlin non seulement des endroits d'apprentissage, d'action et d'expérience créative, mais également des lieux permettant aux habitants de se dépenser physiquement. En coopération avec des musées, des salles de littérature et de concerts, des initiatives de danse, des opéras et théâtres, qui apportent leurs propres impulsions, de nouvelles formes de formation et de manifestations peuvent ici être expérimentées.

L'orientation est assurée par les «chantiers créatifs» avec le projet-pilote de Marzahn ainsi que les quatre «cabanes» associées qui sont pour l'instant développées par les partenaires S27, *Prinzessinnengärten* et *BERLIN MONDIALE* ; à Sudstern la *Floating University (Université flottante)* initiée par *raumlabor*, propose une structure collaborative large et diversifiée entre l'art, la science et le quartier du centre ville. Par ailleurs, les territoires qui offrent déjà de bonnes conditions pour

de grandes zones urbaines/culturelles et établissements d'enseignement doivent continuer à être étendus et soutenus. Il est urgent dans ce contexte d'assurer le projet global *Haus der Statistik*, au sein duquel *raumlabor*, *ZKU* et *S27* coopèrent avec d'autres partenaires. Le jardin expérimental de *Prinzessingärten* au cimetière Jakobi de Neukölln est sérieusement menacé de fermeture. Ce qu'il faut maintenant, c'est la volonté politique de tous les démocrates afin de sécuriser les importants laboratoires de la ville pour les Berlinoises.

Il est prévu d'ouvrir les oasis de verdure au milieu des tours d'habitation inutilisées depuis des années, comme le jardin de l'ancienne école sur le Neuköllner Dammweg.

L'utilisation mixte des terrains et des locaux appartenant au district et à l'État, pour des fins artistiques et socioculturelles, requiert désormais une coordination rapide entre l'exécutif, le BIM et la gestion immobilière départementale, car les acteurs de la pratique urbaine doivent pouvoir travailler à l'échelle de la ville le plus rapidement possible avec des contrats d'intermédiaire/utilisateur et des fonds d'action (mot-clé "fonds de projet Pratique urbaine").

Nous suggérons également que l'expert déjà pris en considération par l'administration culturelle soit immédiatement désigné pour conseiller les acteurs et servir d'interface avec les bureaux et autorités concernés afin de pouvoir d'ici les vacances d'été ouvrir rapidement des espaces d'action créative et projets d'open space dans les quartiers difficiles de Berlin.

"Accroître la participation, faciliter l'accès"

- Référence aux lignes directrices de la politique gouvernementale, "Culture et Europe" / Drs. 18/0073, p. 49

La ville en crise - la ville de l'avenir

Cette période difficile de pandémie ne réduit pas seulement nos possibilités d'échange et de mouvement, elle nous montre clairement l'apogée des problèmes de changement climatique et de ville en pleine expansion : nous ne pouvons pas rendre la ville résistante à la crise avec des mesures contre le seul virus, car Corona n'est qu'une crise parmi d'autres - nous avons besoin de réponses à la question de savoir comment la ville fonctionnera à l'avenir et comment nous voulons y vivre ensemble.

Les disparités de possibilités de participation et d'accès à la culture, à l'éducation, au travail et à la santé deviennent en période de crise de Corona d'autant plus visibles et perceptibles. Selon le rapport social régional de Berlin et Brandebourg de 2019, les défis à relever après le Corona vont s'accroître massivement : une personne sur cinq à Berlin est déjà menacée par la pauvreté aujourd'hui; selon le rapport social, le taux de pauvreté chez les enfants et les jeunes atteint les 29 %. La menace du chômage risque d'accroître la pauvreté financière des Berlinoises et de voir disparaître le soutien à l'éducation et à la participation, en particulier pour les jeunes défavorisés.

Il est urgent d'éviter les coupes budgétaires dans les domaines clés ; la culture, l'éducation culturelle, l'accès à la formation pour tous et les innovations pour le développement social urbain doivent désormais être placés en tête de liste des priorités, tandis que dans le même temps, des concepts de mobilité durable doivent être mis en œuvre.

Nous misons sur l'interdisciplinarité en combinaison avec une économie intelligente : grâce à la coopération trans-départementale, les objectifs de la nouvelle ville avec toutes ses transformations sociales, culturelles, écologiques et économiques peuvent être élaborés en synergie et réalisés par étapes, même dans des conditions budgétaires difficiles.

Ce qu'il faut maintenant, c'est une coordination intermédiaire et des visions communes qui portent l'esprit d'un tournant : l'engagement civique, une politique clairvoyante et une administration bien préparée en termes de personnel peuvent travailler main dans la main pour faire avancer les processus.

Le Conseil des Arts soutient les transformations à venir en tant que partenaire d'impulsion et de développement, avec et après Corona. Les initiateurs du groupe de travail souhaitent vivement une communication rapide avec les responsables de la culture et du développement urbain afin de mettre en œuvre la "Ville périphérique".

AG URBANE PRAXIS : Markus Bader, Eva Maria Hoerster, Dr. Sabine Kroner, Barbara Meyer, Anton Schünemann, Danilo Vetter (AG contacte : Barbara Meyer b.meyer@s27.de)

This translation of the original statement is supplied without liability and was commissioned by Berlin Mondiale.